

ISÈRE

GRENOBLE

Festival de cirque : « La moitié des numéros sont inédits »

Après une édition 2020 annulée en raison de la Covid, le Festival international du cirque sera de retour du 18 au 21 novembre. Et au Palais des sports de Grenoble, que Guy Chanal avait été contraint de quitter en 2015 à la suite de la reprise en direct de la salle par la Ville.

C'est entouré de Jean-Pierre Barbier, président du Département ; Yannick Neuder, vice-président à la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et de nombreux partenaires privés, que Guy Chanal a présenté le 19^e Festival international du cirque. Tout un symbole pour celui qui sait multiplier les contacts afin de financer cet événement qui est dans le Top 3 mondial des festivals de cirque. Il faut dire que ce rendez-vous est également bénéfique pour le territoire puisqu'il emploie une soixantaine d'hôtes, gardiens et techniciens et que pas moins de 435 nuitées sont réservées pour tous les artistes. Au total, 85 000 euros de bénéfices pour le territoire sont générés par le festival. Rencontre avec Guy Chanal, le directeur.

► **Organiser un festival international dans un contexte comme celui de la pandémie, ça ne doit pas être facile ?**

« Ce fut une vraie galère ! On a été obligés de ne prendre aucun artiste venant d'Asie ou de Russie pour des questions de quarantaines et de vaccins. Sans parler des prix pour faire venir le matériel de certains artistes. Avant la Covid, un container coûtait 20 000 euros en provenance des États-Unis ; aujourd'hui c'est 43 000 ! Malgré cela, nous avons plus de 50 artistes qui viendront, de 12 nationalités différentes et la moitié des numéros seront inédits. »

► **Où en sont les réservations ?**

« On sent un vrai frémissement depuis quelques jours. Nous avons vendu 10 000 billets, sachant que cette année il y aura au total 18 000 places en vente. Ce qui est moins que les années précédentes mais nous avons dû réduire en raison des consignes sanitaires. »



Après avoir été contraint de reporter l'édition en 2020, Guy Chanal est fier d'organiser à nouveau son Festival international du cirque en novembre. Photo archives Le DL/Mona BLANCHET

► **Cette édition marque le retour du festival au Palais des sports ?**

« C'est un grand soulagement car après l'esplanade en 2019, on se demandait où on irait. Je dois aussi préciser que sans Voiron, qui nous a accueillis de 2015 à 2018, on n'existerait plus. Le Palais des sports est l'une des plus belles salles de France avec un renouvellement d'air possible en seulement une heure. L'idéal en cette période de Covid. Il y a 20 mètres de hauteur, pas de poteau. Dommage que tous les acteurs locaux ne s'en rendent pas compte. Certaines collectivités ont fait le choix de ne pas nous soutenir. J'en prends note. Personnellement, je suis à la retraite, je ne me paye pas sur ma société. C'est la passion. Je ne le fais pas pour l'argent. »

► **Vous regrettez que la Ville et la Métro ne vous aident pas financièrement ?**

« Je dis simplement que je paye le Palais des sports. Je le fais vivre. J'amène jusqu'à 18 000 personnes. Heureusement que le Département, la Région et les partenaires privés sont là pour m'aider... La

Ville ne souhaite pas participer financièrement. La Métro, ils ont encore un mois et demi pour se décider [sourires]. »

► **Le dimanche, en même temps que vous, au Summum, il y aura Patrick Sébastien et son Plus grand cabaret du monde. Comment le vivez-vous ?**

« Je trouve dommage, alors que les dates du Festival du cirque sont connues depuis très longtemps, qu'ils aient décidé de venir au même moment. C'est bête, tout simplement. Après, tous les numéros présentés au Plus grand cabaret, on les a déjà vus chez nous. Et puis, le Palais des sports est plus grand que le Summum... Mes prix n'ont également pas changé depuis des années, avec des tarifs allant de 16 à 56 euros, ce qui n'est pas le cas chez eux... »

Propos recueillis par Clément BERTHET

Jeu 18 novembre à 20 heures, vendredi 19 novembre à 20 h 30, samedi 20 novembre à 13 h 30 et 20 h 30, dimanche 21 novembre à 15 h 30 et 16 h 45.

REPÈRES

Une vingtaine de numéros seront à voir durant le festival avec le vote du jury adultes mais également celui des enfants. Voici trois d'entre eux.

■ Bboy Haiper

Le jeune Algérien, qui souffre d'une maladie depuis la naissance, n'a plus l'usage de ses jambes. Et c'est pourtant l'un des meilleurs danseurs. Il a d'ailleurs ébloui les spectateurs de « La France a un incroyable talent ».

■ X Sports Show

Originaire du Vercors, Yohan Triboulat est un champion de VTT. Il organise des spectacles acrobatiques dans le monde entier.

■ Crazy Dunkers

D'incroyables joueurs de basket qui s'amuse avec des trampolines.

Foucault en président du jury, Courbet en Monsieur Loyal



Jean-Pierre Foucault, emblématique Monsieur Loyal, laissera sa place à Julien Courbet. Photo archives Le DL/Mona BLANCHET

Monsieur Loyal change d'incarnation puisque Jean-Pierre Foucault passe la main à Julien Courbet. « C'est un choix de sa part. Il préférerait laisser sa place et c'est lui qui m'a suggéré le nom de Julien Courbet. Je pense qu'il a la personnalité et le talent nécessaire pour remplacer un grand professionnel comme Jean-Pierre, qui reste avec nous en tant que président du jury », explique Guy Chanal.

Un jury qui sera également composé de Catherine Ceylac, journaliste et animatrice ; Philippe Gueydon, directeur de King Jouet ; Jérémy Charvet, chanteur et comédien ; Nathalie Corré, comédienne ; Laëtitia Milot, comédienne et Guy Chanal.

ISÈRE

Vénus : l'art au service de la lutte contre le cancer



Sophie Cizaire présentant l'une des œuvres de l'édition 2021, avec l'artiste Pascal Djazzz.

Depuis 2016, Spacejunk Grenoble participe de manière originale à la sensibilisation au dépistage du cancer du sein. En effet, des artistes se mobilisent pour donner naissance à des œuvres d'art, la plupart composées à partir d'une photo d'un buste nu de femme. Ces œuvres sont ensuite vendues lors d'une grande vente aux enchères dont les bénéfices sont reversés à une association, luttant contre le cancer du sein et ses conséquences. Un travail piloté par Sophie Cizaire, coordinatrice du projet Vénus depuis sa création, projet qui année après année prend de l'importance.

35 œuvres à découvrir

Cette année, les 35 œuvres qui ont vu le jour font l'objet d'expositions dans toute l'agglomération, comme au GHM (Groupe hospitalier mutualiste), rue du Docteur-Calmette à Grenoble. C'est là que, mardi 5 octobre, Sophie Cizaire et Corinne Rosset, responsable de l'Espace d'accueil, d'écoute et d'information pour les patients atteints d'un cancer (situé dans le hall de l'Institut Daniel-Hollard du GHM), ont présenté et commenté les œuvres de

cette édition. Elles étaient accompagnées, pour cette inauguration, par l'ancien joueur de football du GF38 et de Montpellier, Jonathan Tinhon, venu parer cette opération. Isabelle, l'une des modèles de la sélection 2021, était venue témoigner avec beaucoup d'émotion, de courage et d'optimisme en parlant de sa propre expérience.

L'artiste Pascal Djazzz était venu présenter son travail, « Sunèv-Enagröm », une œuvre très forte, qui symbolise parfaitement la souffrance des femmes atteintes d'un cancer du sein et qui marque l'absolue nécessité de promouvoir le dépistage.

Pendant cette 28^e campagne Octobre rose, les œuvres sont exposées dans plusieurs lieux de l'agglomération (lire ci-dessous), dans le cadre de partenariats, pour poursuivre la sensibilisation au dépistage. Et ainsi, réduire la mortalité évitable occasionnée par des tumeurs à la poitrine. La vente aux enchères aura lieu mardi 9 novembre à Meylan.

S.M.

Facebook : VenusIsereSpacejunk
Web : venus.spacejunk.tv/

► Pour voir les œuvres

Plusieurs expositions des toiles réalisées par les artistes et par les participantes aux ateliers socio-artistiques sont organisées au cours des mois d'octobre et de novembre. La vente aura lieu le 9 novembre, à 18 h 30, au Clos des Capucins à Meylan.

- **Du 18 octobre au 2 novembre**, dans le Jardin des dragons et des coquelicots devant la MC2 (inauguration lundi 18 octobre 17 h 15), à la maison des habitants Centre-ville, à la maison des habitants Anatole-France et à la maison des habitants Abbaye.
- **Jusqu'au vendredi 15 octobre** à la CPAM Isère, au 2, rue des Alliés à Grenoble.
- **Jusqu'au 30 octobre** au Groupe hospitalier mutualiste de Grenoble et à la Clinique Chartruse, à Voiron.
- **Jusqu'au 31 octobre**, sur le parvis de l'hôtel de ville de Meylan.
- **Jusqu'au 31 octobre**, Maison des familles de Saint-Marcellin.
- Pour le match du **15 octobre** et la journée du **23 octobre**, avec le FCG, au Stade des Alpes et au Stade Lesdiguières.
- **Jusqu'au 30 octobre**, chez Roche Diagnostics France.
- Jusqu'au 2 novembre au CHU Grenoble Alpes, avec des œuvres réalisées sur des images médicales radiographiques, en atelier d'art-thérapie avec Camille Rouzet.

MONTAGNE

Le skieur qui dévalait à ski des pistes de... cailloux



Kael Feraud en action, vendredi 8 octobre. Photo Le DL/Alexandre CARON

C'est à près de 1 200 mètres d'altitude que Kael Feraud, 47 ans, nous emmène découvrir sa discipline : le ski sur cailloux. Au dessus du lac de Serre-Ponçon, le Haut-Alpin dévale les pentes du secteur - verti-

gineuses, pour certaines - depuis une dizaine d'années, à la recherche de sensations fortes.

Le ski sur cailloux est une discipline qui se pratique dans des conditions précises. Il ne faut pas qu'il ait plu les jours

avant, il faut également des terrains recouverts de cailloux. Dans la région, on compte plusieurs terrains propices à la pratique : un dans les alentours de Briançon, un dans le Dévoluy et un aux abords du lac de Serre-Ponçon. Pour dévaler les pentes, il faudra vous munir de « simples » skis et des bâtons qui vont avec.

Jusqu'à 50 km/h, au péril de ses genoux

Le ski sur cailloux ne compte que peu de pratiquants et pas de fédération ou d'organisation régissant l'activité. La principale différence avec le ski sur neige est l'adhérence au revêtement. « On trouve des petits, des grands cailloux et selon ce qu'on rencontre, il faut en permanence jouer

avec ça pour garder l'équilibre », indique le Haut-Alpin.

Kael Feraud dévale ces pentes depuis une dizaine d'années. Mais il est passionné de ski depuis toujours. Il a d'abord entendu parler de cette discipline par son oncle qui l'a introduit dans ce monde-là. Par la suite, le pisteur secouriste a ajouté sa signature. « Moi, je suis venu ajouter la vitesse. C'est à ce moment-là que je ressens des sensations. » Dans ses descentes, l'allure atteinte par le skieur est de près de 50 km/h.

Aujourd'hui, Kael Feraud pratique le ski sur cailloux entre trois et quatre fois par mois. Il ne peut s'y rendre plus souvent car, lors de la descente, les genoux sont mis à rude épreuve.

Alexandre CARON

HABITER BOIS
Des idées pour vos projets

DU 11 AU 17 OCTOBRE

Vous rêvez d'un projet immobilier bois ?

claue FIBOIS



LES PROFESSIONNELS VOUS INVITENT À VISITER À CÔTÉ DE CHEZ VOUS DES MAISONS, EXTENSIONS OU AMÉNAGEMENTS BOIS

Inscription gratuite

Inscrivez-vous : www.habiterbois-aura.fr

Un événement qui s'inscrit dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture